

la société, la place qu'il désire ardemment et à laquelle il a un droit strict : celle d'un souverain au milieu de ses sujets, d'un père entouré de l'amour de ses enfants.

Le moyen indiqué par les Papes pour rétablir Jésus dans ses droits, faut-il le répéter, c'est d'amener les âmes à s'approcher tous les jours de la Table Sainte. C'est en lui rendant ce qu'il n'aurait jamais dû perdre, Jésus-Eucharistie, que le monde retrouvera des jours de paix et de bonheur.

« Hélas ! on demande quelquefois comment l'Europe a perdu la foi. Eh, c'est en ne communiant plus ou presque plus. Le Jansénisme a écarté les fidèles de la table sainte : ils ont perdu le sens de Jésus-Christ, le sens de la foi et de l'amour ; ils sont engourdis et paralysés ; ils tombent d'inanition. Comment les ramener ? Rendez-leur le pain substantiel que leur présente l'Eglise ; ramenez-les au foyer eucharistique ; mettez-les sous l'influence de ce soleil vivificateur. Ah ! pour ramener la foi chez les peuples, on fait beaucoup de livres et de raisonnements. La foi ne se raisonne pas tant : la foi, c'est la grâce ; allez la chercher dans sa source, à la Table Sainte » (Eymard : *La divine Eucharistie*, t. 2, p. 125).

« Nous ne craignons pas d'affirmer, disait le cardinal Coulié, que l'état actuel de notre société tient, au fond et en dernière analyse à ce fait unique que les catholiques de France, ont, depuis plus de deux siècles, abandonné la " fréquentation intense " de la communion eucharistique. »

Et le remède est tout indiqué. En 1892, s'adressant à un pèlerinage, Léon XIII disait : « Chaque époque troublée a été sauvée par une dévotion spéciale. Notre époque, la plus persécutée de toutes peut-être, ne sera sauvée que par la dévotion des dévotions, la dévotion à l'Eucharistie fréquemment, quotidiennement reçue. Prêchez qu'il faut revenir à la pratique des premiers siècles. »

Il faut donc donner à la société le Christ eucharistique, le Christ nourriture ; pour cela il faut que nous le possédions d'abord dans nos intelligences et dans nos cœurs. C'est dire que la science et l'amour de l'Eucharistie s'impose à tous les catholiques, mais avant tout au prêtre, car ce n'est que par le ministère du prêtre eucharistique que Jésus sera donné et reçu par les hommes comme il doit l'être. De là, jugez de l'importance de l'étude du mystère eucharistique.